

## LUTTE CONTRE LE CHARANCON NOIR DU BANANIER *Cosmopolites sordidus*

Code essai : 13E-11

Durée : 2001-2005

Auteurs : Ignace Hoarau, Pascal Huet

Partenaire : CIRAD-FLHOR

### 1. OBJECTIFS

Conclure sur l'efficacité de la lutte par piégeage à phéromone engagée depuis 2001.

### 2. MATERIEL VEGETAL UTILISE

- 1 site : Saint Benoît, 280 m d'altitude (parcelle suivie depuis 2001)
- Variété : Grande Naine
- Age de la bananeraie : 9 ans
- Densité de plantation : 1600 bananiers /Ha

#### Dispositif expérimental

Trois parcelles sont comparées entre elles, afin de suivre les dégâts de charançons

- **Parcelle A** : parcelle de 1 ha, traitée au Rugby 10 G (*Cadusofos*) deux fois par an.
- **Parcelle B** : parcelle de 0,2 ha, sans aucun piège ni traitement chimique
- **Parcelle C** : parcelle de 1,3 ha où sont disposés **5 pièges** (aucun traitement chimique durant l'essai).

#### Méthode de piégeage

- Déplacement des pièges sur 20 mètres tous les mois
- Renouvellement mensuel de la phéromone

#### Variables mesurées, notations effectuées :

- Relevé du coefficient d'infestation (\*) 1 fois par an et par parcelle afin de suivre l'évolution des attaques au niveau des pseudo tronc (méthode de A. Vilardebo, 1973)
- Relevé et comptage des charançons capturés dans chacun des pièges de façon hebdomadaire.

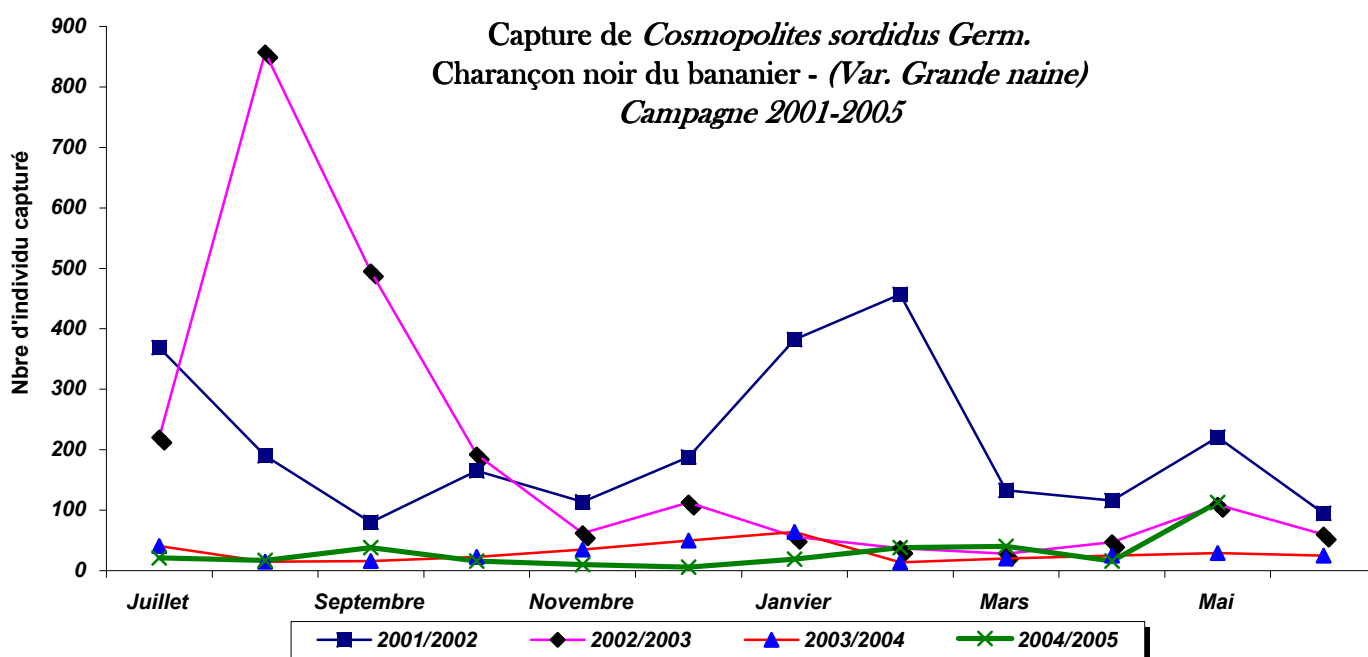
(\*) Coefficient d'infestation : le coefficient d'infestation est basé sur l'observation des galeries creusées par la larve du charançon dans la souche du bananier. Après cette observation, une note entre 0 et 100 est attribuée à la souche. Une valeur 0 correspondant à une souche saine et une note 100 correspondant à une observation de galeries sur tout le pourtour de la souche.

### 3. RESULTATS SUR CINQ ANNEES DE SUIVIS

#### Le relevé hebdomadaire des pièges

La baisse constatée depuis le début de l'installation des pièges en juillet 2001 s'est confirmée tout au long des cinq années de suivis. De plus de 200 charançons capturés par mois au début de l'opération, les captures mensuelles sur l'ensemble de la parcelle sont aujourd'hui en dessous de 50 individus : seuil raisonnable pour ne pas compromettre le rendement. En effet sur la période 2004-2005, cela représente environ 3 charançons en moyenne par piège et par semaine.

La méthode a donc permis une stabilisation durable des populations au sein de la parcelle, contrairement aux traitements chimiques qui ont une action limitée dans le temps.



#### Le coefficient d'infestation des parcelles

Le coefficient d'infestation relevé chaque année depuis 2001 donne une image plus concrète de la diminution des attaques au niveau des pseudo troncs. En effet, le décorticage permet de mettre en évidence le nombre de galerie présente dans les pseudo troncs. Celui-ci a fortement diminué pendant ces 5 années de suivis. Le coefficient d'infestation est passé de 11 en février 2001 à 5,5 en mars 2004.

La parcelle traitée chimiquement voit toujours son coefficient d'infestation diminuer après un traitement mais celui-ci remonte dans les cinq mois qui suivent ce dernier. La parcelle n'est donc protégée que pendant quelques mois. Les populations de charançons se développent de nouveau. La croissance des bananiers se retrouve alors ralentie et les rendements chutent.

### 4. CONCLUSION

Après 5 années de suivis, l'action engagée est terminée. La méthode de piégeage par phéromone est fiable et facile à mettre en place. Son action est durable dans le temps, contrairement à la méthode chimique qui est limitée à quelques mois. De plus, le coût de la lutte est minime : environ 150€ par an et par hectare.

Les producteurs disposent maintenant d'une méthode de lutte simple, écologique et peu onéreuse pour lutter efficacement contre le charançon noir dans leur bananeraie. Ils peuvent maintenant se rapprocher de la FDGDON, qui se charge de commercialiser les pièges et les phéromones.